

# Le Jardin de la Tarentaise

Les coteaux d'Aigueblanche, situés sur l'adret du bassin, constituent un espace intermédiaire entre la ville, en fond de vallée et la haute montagne. Ce territoire, aux pentes douces et accessibles, a toujours été cultivé par ses habitants. Entre la basse et la haute Tarentaise, le large et lumineux bassin d'Aigueblanche était alors désigné, à cause de sa fertilité, par le nom de Jardin de la Tarentaise. Aujourd'hui, un projet de valorisation paysagère est né.



Réunion de travail avec le cabinet INITIAL, la CCVA, le conseil départemental de la Savoie, l'APTV et la Chambre d'Agriculture Savoie Mont-Blanc.

Pourtant, ce paysage autrefois façonné par les cultures, les vignes et l'élevage, tend aujourd'hui à s'effacer avec l'abandon progressif des terres agricoles et une mutation des usages de ce territoire.

Les coteaux s'enfrichent et n'apparaissent plus comme une entité lisible. La disparition des terres agricoles des coteaux d'Aigueblanche est un enjeu paysager majeur qui résonne à l'échelle de toute la Tarentaise.

Cet espace en balcon jouit d'un fort potentiel. Avec ses talwegs et ses lisières boisées, il marque de façon prégnante le

territoire. Que l'on vienne d'Albertville ou de Moutiers, il capte le regard. Îlot de verdure, symbole de ruralité, c'est un élément fort du terroir local.

Ce cône ne se limite toutefois pas à une vitrine, à un décor. Il est aussi et avant tout un lieu de vie, un lieu de travail, un lieu de loisirs.

Avec de tels atouts, le laisser à l'abandon serait préjudiciable, en termes d'image et d'identité, pour le paysage aigueblancherain.

C'est pourquoi, la communauté de communes des Vallées d'Aigueblanche s'est engagée dans une démarche de valorisa-

tion paysagère durable visant à raviver les potentialités du site et à susciter des installations et des maintiens de pratiques agro-pastorales porteuses des valeurs de ce territoire.

L'idée générale du projet est de réintroduire, sur les Coteaux d'Aigueblanche, de l'activité agricole et arboricole viable, de stopper la croissance de l'enfrichement et d'instaurer des itinéraires pédestres suscitant des envies de promenades comme par exemple « la boucle des 7 hameaux ».

Depuis l'année dernière, l'agence de paysagistes INITIAL, mandatée pour ce projet, travaille sur les enjeux, les points forts et les problématiques liés au développement du site.

Suite à une prospection approfondie du terrain, un état des lieux exhaustif a été réalisé sur les hameaux et leurs halos (environs agricoles et paysagers), sur les multiples réseaux d'accès et les typologies de chemins existants, sur les différents utilisateurs du site, sur la biodiversité et le patrimoine architectural local. La prochaine

## Les sept hameaux des coteaux d'Aigueblanche

Villargeret, Villoudry, Villarberinger, Bellevue, Les Granges, Grand-Cœur, Petit-Cœur

étape, conduite en concertation avec les acteurs locaux, sera l'élaboration d'un plan-guide visant à définir des orientations et des actions cohérentes.

## Cultiver la Jardin de la Tarentaise

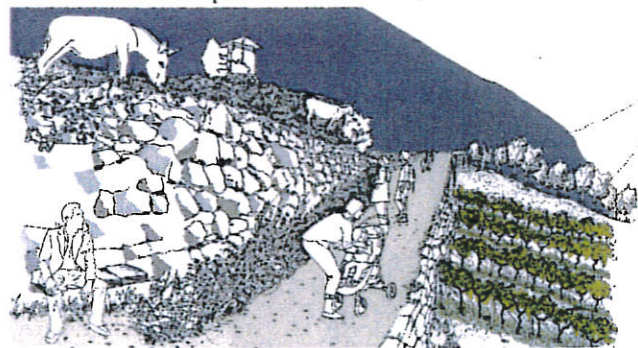
En réintroduisant de l'agriculture et du pastoralisme, en maintenant visibles les hameaux, en tenant les lisières des massifs forestiers, en proposant des itinéraires de loisirs, ce projet de revalorisation apportera indéniablement une plus-value paysagère au territoire et créera un nouvel espace public au sein duquel exploitants agricoles, habitants des hameaux et de la vallée, pratiquants de pleine nature et visiteurs se partageront espace et ressources pour les faire vivre durablement.



Vue des coteaux aujourd'hui.

## Un peu d'histoire...

Les vignes d'Aigueblanche étaient autrefois très réputées. Elles occupaient la totalité des coteaux. En 1792, pratiquement tout le vignoble appartenait à l'archevêque de Moutiers. Le raisin était travaillé au Plan du Truy pour être ensuite réparti dans les différents domaines de l'Eglise. Au moment du Concordat (1801), l'archevêché fut déplacé à Chambéry et les Savoyards récupérèrent leurs terres. Chaque famille avait sa cabane pour ranger ses outils. En 1876, le phylloxera arrive en Savoie et détruit en grande partie le vignoble. Il fallut alors replanter, un par un, tous les cepes avec des plans hybrides américains et les greffer. Mais ce travail était long et minutieux et il fallait le réaliser à l'époque de la fenaison ou des récoltes. Beaucoup utilisèrent alors des plants directs plus rustiques et supportant mieux le climat. En décembre 1902, le conseil municipal vota les fonds pour la création du chemin du Moulin et d'une route reliant Grand-Cœur à Aigueblanche (chemin des vignes actuel) pour faciliter le travail. En 1937, une grande partie des vignobles des Esserieux fut détruite lors de l'éboulement de Roche Platte. Aujourd'hui, la majorité du vignoble est abandonné.



Vue d'ambiance où agriculture et pastoralisme et activités de pleine nature cohabitent. Projet de l'agence INITIAL.